

LUC WILLEMYS

SA DOUBLE VIE
PROFESSIONNELLE

C'est une certitude. L'environnement dans lequel a grandi Luc Willemys influence largement l'homme qu'il est devenu. L'indépendance et la liberté qui le caractérisent sont dans les gènes familiaux. Tant du côté paternel que maternel, ses ancêtres étaient depuis de longues générations des entrepreneurs ou des professions libérales. Après six années chez les jésuites, Luc Willemys étudie la sociologie à l'Université Catholique de Leuven, un domaine d'activité peu conforme aux idées reçues. "Mon père me disait : si mon fils aîné ne veut pas devenir médecin, de grâce qu'il devienne avocat !"

Luc Willemys est président du directoire de Fortis Banque France depuis quatre ans.

Pourtant, rien ne prédestinait ce sociologue de formation à devenir banquier.

Le hasard des rencontres, le goût du risque et celui d'entreprendre ont guidé l'homme vers un parcours atypique. Il a presque toujours mené une double activité professionnelle, l'une dans le profit, l'autre dans le non-profit. "J'ai eu une vie associative très intense". En effet, dès le début, il a accepté des mandats dans le conseil d'administration d'hôpitaux ou encore d'associations de bien-être et de santé. Un exemple : en 1977, Luc Willemys participe à la création d'un conseil

régional bruxellois, regroupant de nombreuses associations de bien-être dont l'objectif était de développer de meilleures synergies entre ces associations et d'améliorer les services destinés à la population. Il a également siégé pendant près de quinze ans à la cour d'appel des Prud'hommes de Belgique. Finalement, il a été pendant cinq ans président de l'Union nationale des mutualités libres.

SES CHOIX PROFESSIONNELS

Retour à sa carrière. Lors de son passage au syndicat des médecins, de 1974 à 77, il fait la connaissance de Vic Anciaux, président de la commission de la politique de santé du parlement en Belgique, devenu ministre des Affaires sociales et de la Culture en 1977 et l'invitant à rejoindre son cabinet en tant que conseiller pour la politique de santé et du bien-être.

Presque trois ans plus tard, en 1979 à la fin du gouvernement, c'est au tour du baron Antoine Bekaert, président de la société Bekaert spécialisée en câbles et fils d'acier et président de l'association patronale des dirigeants d'entreprises catholiques de proposer à Luc Willemys le poste de rédacteur en chef de la revue socio-économique flamande "Onderneemen" [1], qui défendait les intérêts des dirigeants d'entreprises aux

FORTIS BANQUE FRANCE

L'inauguration en 2003 du siège : une valeur de symbole

"N'oubliez jamais les 3 P : Partnership, Passion and Pride". Ce sont les premiers mots qui ont alimenté le discours de Luc Willemys en arrivant au siège de Fortis Banque France : travailler en partenariat, être passionné par son métier et être fier de ce que l'on réalise. Luc Willemys met aussitôt l'adage en pratique.

■ "Pendant le déménagement du siège de la banque dans nos actuels locaux à Puteaux, en 2003, j'avais demandé à une jeune artiste française de créer une œuvre d'art composée des pièces du logo de Fortis ainsi que des couleurs de Fortis, en y incorporant en filigrane les trois mots partenariat, passion et fierté. Lors de l'inauguration, une toile de

mille carrés numérotés était tendue dans le hall d'entrée. L'œuvre d'art avait été préalablement découpée en 1 000 petits morceaux. Le matin même de cette inauguration, nous avons donné à chacun des membres du personnel une enveloppe dans laquelle il y avait un morceau de la toile avec un numéro au dos et une invitation leur demandant d'aller coller leur particule de l'œuvre à

l'emplacement destiné sur le cadre avant de se joindre au cocktail. Herman Verwilst, président de Fortis et moi-même, nous avons collé les deux dernières pièces. Nous construisions tous ensemble l'œuvre d'art de Fortis. L'artiste a ensuite réalisé une version réduite de l'œuvre qui est désormais exposée dans notre salon de réception."

1950

■ Naissance à Amsterdam.

1974

■ Diplômé d'une maîtrise de sociologie, Université catholique de Leuven, Belgique.

1977

■ Conseiller au cabinet du ministre des Affaires sociales.

1979

■ Rédacteur en chef de "Ondernemen".

1982

■ Responsable de la communication interne à la Générale de Banque.

1988

■ Directeur affaires sociales et administration à la Générale de Banque.

1993

■ General Management Program, CEDEP, à Fontainebleau.

1998

■ Secrétaire général à la Générale de Banque - Fortis Banque.

2001

■ Président du directoire de Fortis Banque France et Country Manager pour la France.

Jusque-là, cet homme au parcours déjà atypique, qui n'avait jamais pensé à travailler dans la banque, estime que c'était pour lui le moment de relever un nouveau challenge. Une de ses devises : "Ce n'est pas parce que c'est difficile qu'on n'ose pas mais c'est parce qu'on n'ose pas que c'est difficile". Belle réussite ! Entré en 1982 en tant qu'adjoint au directeur des relations sociales mais aussi comme responsable de la communication interne, il gravit les échelons au fil des années au sein de la Générale de Banque. Seule frustration, il reste cantonné au siège sans la pratique du terrain. Ce n'est qu'en 1995, après avoir suivi le *General Management Program* du CEDEP [2], à Fontainebleau, que Luc Willemyns est, selon lui, un "véritable banquier" en devenant directeur de la région Hageland, en Flandre.

L'APPEL DU TERRAIN

En 1998, il est nommé secrétaire général de la banque. Une fonction très honorable et très intéressante à ses yeux dans une période de grands changements mais qui, selon lui, manque encore d'action. "Je voulais prendre une fonction de management d'une entité". Vœu exaucé. En 2001, Luc Willemyns s'installe à Paris pour prendre la présidence du directoire de Fortis Banque France. Aujourd'hui, il est bien intégré dans le milieu financier français, étant depuis quelque temps vice-président du Groupement des banques sous contrôle étranger et vice-président de l'Office de coordination bancaire et financière. ■

[1] Entreprendre.

[2] Organisme issu de l'INSEAD.

Carole
Trambouze

valeurs chrétiennes. "Je ne connaissais ni le monde de l'entreprise, ni l'économie, ni le journalisme, j'étais un homme de la politique de santé", se souvient-il. "Je devais apprendre".

En 1982, lors d'un déjeuner d'affaires, Luc Willemyns est assis à côté de l'un des dirigeants de la Générale de Banque, Jimmy Iweins d'Eeckhoutte. Au moment du café, ce dernier lui demande s'il souhaite se lancer dans le monde bancaire.

“ Par le hasard des rencontres, le goût du risque et d'entreprendre, Luc Willemyns a presque toujours mené une double activité professionnelle. ”